



La Jeunesse

du Travail

de Lisieux

répond

aux Appels

du Maréchal

Chef de l'État

Fête des Jeunes du Travail
de Lisieux
en faveur des Familles de
Prisonniers



Sous la Présidence de
Monsieur LUC
Directeur Général du Travail des Jeunes
et de l'Enseignement Technique

15 Février 1942

Fête des Jeunes du Travail
de Lisieux
en faveur des Familles de
Prisonniers



Sous la Présidence de
Monsieur LUC
Directeur Général du Travail des Jeunes
et de l'Enseignement Technique
12, Boulevard de la République, LISIEUX

TRAVAIL

FAMILLE

PATRIE

Je fais à la France
le don de ma Personne.

Suivez-moi. — Gar-
dez votre confiance en
la France Éternelle.

PH. PÉTAIN.

FRANCE

« C'est à un redressement intellectuel et moral que, d'abord, je vous convie. Français, vous l'accomplirez et vous verrez, je le jure, une France neuve surgir de votre ferveur. » (25 Juin 1940).

TERRE

« Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal. La terre, elle, ne ment pas. Elle demeure votre recours. Elle est la Patrie, elle-même. Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de France qui renaît. » (23 Juin 1940).

« La terre de France n'est pas moins riche de promesse que de gloire. Il arrive qu'un paysan de chez nous voit son champ dévasté par la grêle. Il ne désespère pas de la moisson prochaine. Il creuse avec la même foi, le même sillon pour le grain futur. » (23 Juin 1940).

FAMILLE

« Votre famille aura le respect et la protection de la Nation. La France rajeunie veut que l'enfant remplisse vos cœurs de l'espoir qui vivifie et non plus de la crainte qui dessèche. Elle vous rendra, pour son éducation et son avenir, la confiance que vous aviez perdue.

« Les familles françaises restent les dépositaires d'un long passé d'honneur. Elles ont le devoir de maintenir à travers les générations les antiques vertus qui font les peuples forts. Les disciplines familiales seront sauvegardées. » (11 Juillet 1940).

JEUNESSE

« La jeunesse moderne a besoin de vivre avec la jeunesse, de prendre sa force au grand air, dans une fraternité salubre qui la prépare au combat de la vie. Nous y veillerons. » (11 Juillet 1940).

« J'ai admiré la progression et la variété de vos exercices. Ce qu'il faut que vous sachiez, c'est qu'ils servent à votre corps, dont ils mettent en jeu tous les muscles; ils servent tout autant à développer en vous l'esprit de décision, la confiance en soi et surtout l'esprit d'équipe; continuez ces exercices avec soin. Soyez bien persuadés qu'en perfectionnant votre corps, vous perfectionnez votre âme. » (13 Novembre 1940).

EXPIATION

« Vous payez des fautes qui ne sont pas les vôtres. C'est une dure loi qu'il faut comprendre et accepter au lieu de la subir ou de se révolter contre elle. Alors les épreuves deviennent bienfaisantes, trempent les âmes et les corps et préparent les lendemains réparateurs. »

MORALE

« Méditez ces maximes : Le plaisir abaisse, la joie élève. Le plaisir affaiblit, la joie rend fort. » (29-12-40).

MÉTIER

« Lorsque vous aurez fait choix d'un métier, gardez-vous de la double tentation des gains immédiats et du

minimum de peine. Visez de préférence aux métiers de qualité qui exigent un long et sérieux apprentissage. C'est pour cela que notre main-d'œuvre nationale accusait autrefois une supériorité incontestée. » (29 Décembre 1940).

ÉLITE

« Lorsque vous aurez choisi votre carrière, sachez que vous aurez le droit de prendre place parmi les élites. C'est à elle que revient le commandement sur le seul titre du travail et du mérite. » (29 Décembre 1940).

TRAVAIL

« Seuls le travail et le talent deviendront le fondement de la hiérarchie française. »

« Tous les Français, ouvriers, cultivateurs, fonctionnaires, techniciens, patrons, ont d'abord le devoir de travailler. Mais tous les Français ont droit au travail. » (11 Octobre 1940).

« Le travail des Français est la ressource suprême de la Patrie. Il doit être sacré. »

« Le gain restera la récompense du labeur et du risque. Dans la France refaite, l'argent ne sera que le salaire de l'effort. » (11 Juillet 1940).

VERTUS SOCIALES

« Dans cette lutte sévère pour atteindre le rang que vos capacités vous assignent, réservez toujours une place aux

vertus sociales et civiques, au désintéressement et à la générosité. » (29 Décembre 1940).

DON DE SOI

« Nous devons reconstruire, mais la préface nécessaire à cette reconstruction est d'éliminer l'*individualisme destructeur*, destructeur de la famille dont il brise ou relâche les liens, destructeur du travail, à l'encontre de qui il proclame le droit à la paresse, destructeur de la patrie, dont il ébranle la cohésion et sape l'unité.

« Seul le don de soi donne son sens à la vie individuelle. Il la rattache à quelque chose qui la dépasse, qui l'élargit, et la magnifie. » (29-12 1940).

ESPRIT D'ÉQUIPE

« Apprenez donc à travailler en commun, à réfléchir en commun, à obéir en commun, à prendre vos joies en commun, en un mot, à cultiver parmi vous l'esprit d'équipe et vous préparerez ainsi le fondement du nouvel ordre français qui vous permettra d'affronter allègrement l'œuvre immense du redressement national. » (Discours aux Jeunes, 12 Décembre 1940).

Jeunes Élèves des Écoles de France.

Il faut que vous sachiez que je compte absolument sur vous pour m'aider à reconstruire la France, à faire des Français un grand peuple loyal et honnête.

(Message de M. le Maréchal
aux écoliers de France ; 13 Octobre 1941).

Comment les Élèves
de l'Atelier-École
Jules-Ferry et du Centre
de Formation Profession-
nelle de Lisieux, ont
répondu aux appels de
M. le Maréchal PÉTAIN.

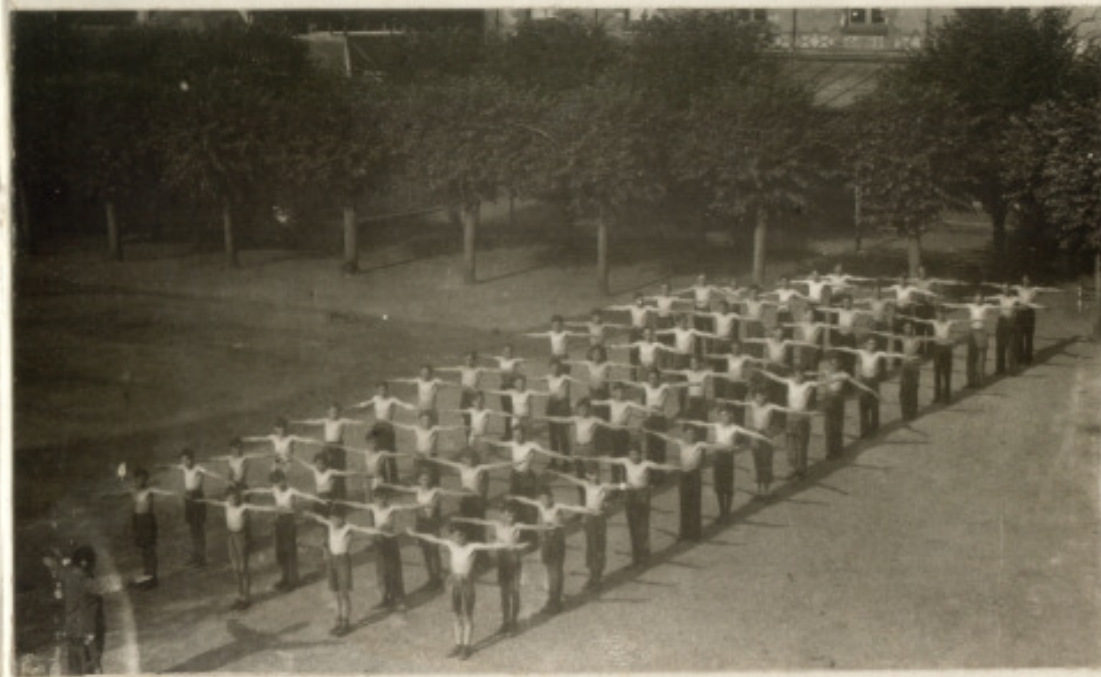


AU TRAVAIL POUR LA FRANCE

Les élèves de l'Atelier-Ecole du Centre de Formation Professionnelle de Lisieux ont pris l'engagement solennel d'être des fils sages et dévoués, des élèves ou apprentis travailleurs, des enfants bien élevés.

Ils ne craignent pas de supporter les misères de l'heure présente; ils sont prêts à surmonter les difficultés qui pourront se présenter; ils veulent être et rester « forts ».

— Forts *physiquement*, car ils savent qu'on ne fait rien de durable quand le corps est faible.



— Forts *intellectuellement*, car ils savent que l'ignorance n'a jamais conduit à rien de bon.



— Forts *moralement*, car ils savent que, dans la vie, seuls sont estimés ceux qui peuvent passer partout, la tête haute !

Les jeunes apprentis de Lisieux veulent être « bons ».

— Bons, tout d'abord pour leurs parents, dont ils connaissent le noble esprit de sacrifice.

— Bons pour leurs camarades qui, avec eux, luttent et lutteront pour refaire une belle France.

— Bons pour tous ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent de leur avenir, cherchent à fortifier leur corps, à meubler leur esprit, à élargir leur cœur.



Ils veulent aussi être « bons à quelque chose » et par leur travail, contribuer à la rénovation du pays.

Ils savent qu'il n'y a point de famille viable sans le travail du chef de famille, point de Patrie consistante sans la force des familles réunies.

Ils savent que par le *Travail*, ils apprendront leur métier.

— Par lui, ils acquerront ces qualités essentielles qui sont l'ordre, l'économie, la persévérance, la conscience ;

— Par lui, ils apprécieront le labeur des autres et aimeront ceux qui, comme eux, travaillent à nourrir, à abriter, à vêtir les hommes ;

— Par lui, ils s'élèveront, car l'homme n'est pas grand par ce qu'il est, mais par ce qu'il fait ;

— Par lui, enfin, ils apporteront leur pierre — si modeste soit-elle — à l'œuvre de reconstruction du pays.

En 1941, la jeunesse masculine de l'Atelier-Ecole, de C. F. P. et des Cours Professionnels a compté :

36 préapprentis, qui, au travail du *bois*, du *fer*, du *cuir*, de la *Pierre*, de la *brique*, du *fil de fer*, du *métal en feuilles*, sont venus essayer les forces qu'ils veulent mettre

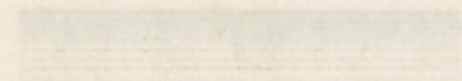
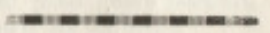
au Service de la France

170 apprentis, qui se sont répartis dans les métiers d'artisanat suivants :

Menuisiers, charpentiers, sabotiers, mécaniciens, serruriers, forgerons, soudeurs, électriciens, maçons, peintres, imprimeurs.

* *

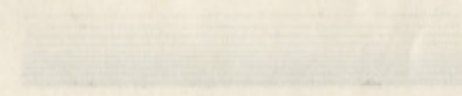
Animés d'un sincère amour pour la *Terre* où la plupart ont vu le jour et grandi, ils ont répondu à l'appel de la Restauration paysanne et ont, pendant les vacances, mis leur faible compétence, leur esprit d'équipe et leur amour du pays au service de la Campagne.



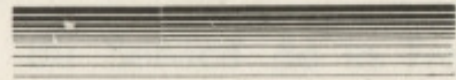
la jeunesse du Travail

de l'Etat

PRÉSENT

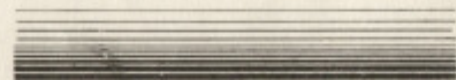


UNION FRANÇAISE DES MAJEURS VOTANTS ET RÉSISTANTS



La Jeunesse du Travail
de liseux répond

PRÉSENT



ÉCOLE SUPÉRIEURE NAVARRAISE VOIRONS

1914

La Jeunesse du Travail

Imprimé par les Élèves du C. F. P.

LISIEUX

PRÉSENT

1914